



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTONOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Nécropole d'Is Pirixeddus

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ La basilique Sant'Antioco Martire

La basilique de Sant'Antioco a une longue histoire et elle est mentionnée sur la documentation présente aux archives dès le Moyen-Âge. En 1089, le juge de Cagliari, Constantin II, fit don aux moines Victoriens de Marseille, du *monasterium sancti Anthioci* ainsi que de l'église reconsacrée par l'évêque Gregorio de Sulci, en 1102. L'île de Sant'Antioco resta quoiqu'il en soit pratiquement inhabitée jusqu'au XVIII^e siècle en raison des incursions sarrasines, bien qu'elle ait survécu en tant que centre dévotionnel. Un moment très important marqua l'histoire de l'île et de son sanctuaire en 1615, quand l'archevêque de Cagliari Francisco De Esquivel ordonna une reconnaissance dans les catacombes, pour réfuter la prétendue découverte des reliques de Saint-Antioche à Porto Torres et démontrer la tradition qui les situait dans le sarcophage–autel à l'intérieur duquel se vérifia l'*inventio*, sur la base de l'*inscription de l'évêque Pietro* (fig. 1). Ces informations et d'autres encore émergent des ouvrages manuscrits et imprimés du XVII^e siècle à nos jours qui malheureusement ne décrivent pas le bâtiment ni les églises qui concernaient le saint martyr.



Fig. 1 - Autel-sarcophage de Sant'Antioco (http://www.antika.it/003801_sulci-catacombe.html).

Étant donné que l'on ne connaît pas exactement la topographie de la cité post-classique, il est impossible de savoir avec précision si le *martyrium* doit être identifié avec la première cathédrale ou si celle-ci se situait ailleurs. Des ruines à proximité du pont romain, difficiles à identifier, pourraient indiquer la présence d'une église mais on dispose de trop peu d'éléments pour l'affirmer avec certitude. En revanche, l'identité substantielle cathédrale-*martyrium* confirmerait la découverte de fonts baptismaux paléochrétiens, dans la deuxième travée de la nef latérale nord, bien que la présence d'un baptistère ne suffise pas pour attribuer à une église la présence d'un siège épiscopal. Ce qui permet de déterminer l'identité substantielle des deux bâtiments est la documentation byzantine et celle du haut Moyen Âge, vaste et riche, concernant le *martyrium*; cela permet d'imaginer que le bâtiment a eu une grande importance au point que, s'il ne s'agissait pas du siège épiscopal d'origine, celui-ci y fut transféré relativement tôt, peut-être dès le VIIe siècle.

Du point de vue architectural, la basilique de Sant'Antioco était à l'origine un bâtiment en « croix grecque » : un « rond-point » à coupole au centre d'où partent quatre bras, avec une voûte en berceau. Le schéma est celui du *martyrium* soi-disant quadrifide, analogue à la structure datant de l'Antiquité tardive du San Saturno de Cagliari et aux structures byzantines de l'église San Giovanni de Sinis (fig. 2-3).

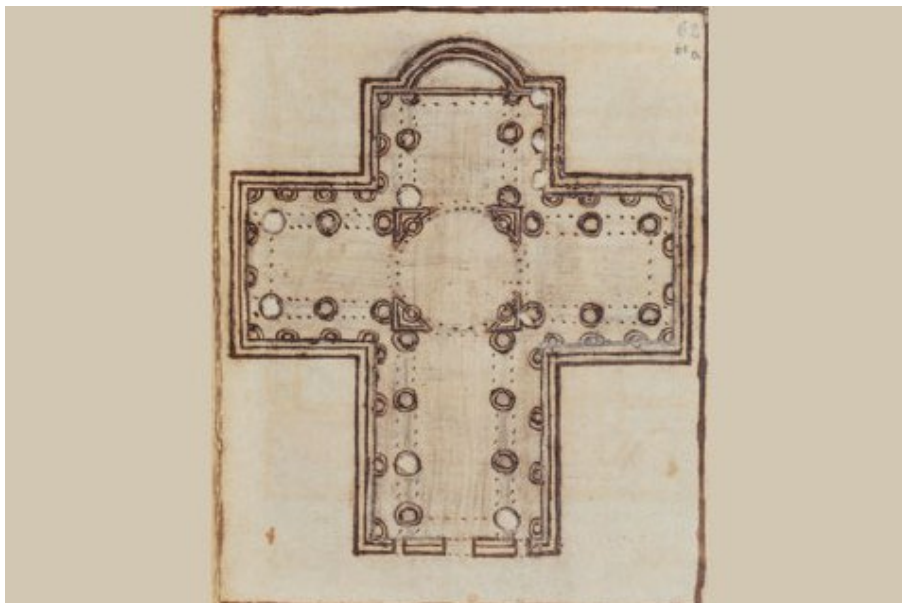


Fig. 2 - Plan de San Saturno datant de 1631.



Fig. 3 - Église San Giovanni de Sinis
(<http://www.sardegnaicultura.it/j/v/277?s=7&v=9&c=2488¬izia=18065&pic=7>).

Le bâtiment d'origine est aujourd'hui entièrement englobé entre des corps de fabrique différant par l'âge, la conformation architecturale et la destination fonctionnelle.

L'extérieur de l'église est actuellement très peu lisible car tous les côtés de cette dernière, sauf la façade, sont couverts d'autres bâtiments.

La basilique présente actuellement une structure longitudinale en croix latine avec l'entrée à l'ouest et l'autel à l'est.

On accède à la nef à travers deux passages : le premier est le portail ouvert au XVII^e siècle du côté nord de l'église médiévale et le second est le portail de la façade (fig. 4).

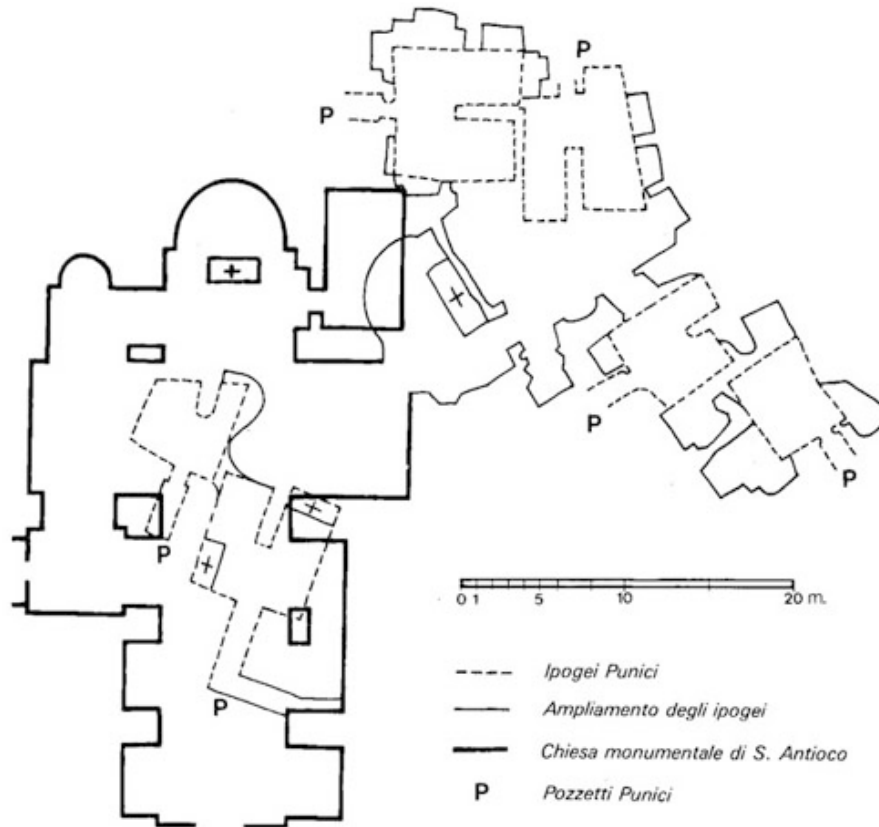


Fig. 4 - Plan de la Basilique Sant'Antioco avec Catacombe (http://www.sant-antioco.it/Info%20Sant%27Antioco%20e%20Calasetta/Sant%27Antioco/paese/santantioco_martire/)

La première travée de l'église fait partie d'un agrandissement de la nef médiévale, probablement réalisé entre la fin du XVII^e et le début du XVIII^e siècle. La façade a peut-être été réalisée d'après un dessin de l'ingénieur piémontais Saverio Belgrano de Famolasco (1761-1769) qui utilisa des formes sobres et des couleurs pâles (vert pâle, bleu clair, rose et jaune) qui furent remplacées lors d'une restauration récente par des crépis d'une tonalité plus vive en contraste avec le dessin d'ensemble (fig. 5).



Fig. 5 - Façade de la basilique Sant'Antioco (photo Unicity S.p.A.).

La façade médiévale était ancrée dans des murs plus anciens, non parfaitement perpendiculaires à l'axe principal de l'église, appartenant peut-être aux remparts phéniciens-carthaginois ou romains de *Sulky*. Cet ouvrage est constitué par de gros blocs de trachyte à bossage identiques à ceux des systèmes de fortification de l'ancienne cité.

L'espace correspondant à l'église médiévale présente une structure approximativement à trois nefs. L'irrégularité est également due à l'exigence d'utiliser d'un côté, selon toute probabilité, les murs préexistants, d'un autre côté des blocs de pierre volcanique de grandes dimensions, qui ont imposé la recherche de solutions structurales comme par exemple la largeur assez réduite de la nef de gauche (fig. 4).

Le noyau le plus important du bâtiment est constitué par un corps central à coupole : celle-ci est en effet soutenue par un tambour octogonal et elle est raccordée au plan carré d'imposte au moyen de trombes dans l'angle dont les petits arcs sont posés sur des sommiers sculptés en forme de carapace de tortues (les deux paires à l'ouest) et de patte de lion (les deux paires à l'est) (fig. 6-8).



Fig. 6 - Sant'Antioco, coupole de la basilique (photo Unicity S.p.A.).



Fig. 7 - Sant'Antioco, sommier de la coupole en forme de patte de lion (Photo Unicity S.p.A.).





Fig. 8 - Sant'Antioco, sommier de la coupole en forme de carapace de tortue (photo Unicity S.p.A.).

Dans la figuration chrétienne, le lion a une double valeur, positive mais aussi négative ; plus fréquemment il joue un rôle apotropaïque, s'il garde un portail d'entrée dans un lieu sacré, tandis que dans la nef il symbolise le Christ. La tortue est un symbole antique de la cosmologie indienne, mais c'est aussi l'animal qui, sur les mosaïques de sol d'Aquileia, lutte contre le coq, une autre figure qui fait allusion au Christ. L'opposition tortue–lion pourrait correspondre à une référence à l'opposition Occident–Orient, des ténèbres de la lumière, de Lucifer et du Christ et bien entendu à la lutte entre l'hérésie et l'orthodoxie. Vers l'Est s'ouvre l'abside majeure, à côté de la nef mineure, qui mène à la chambre angulaire au nord-est, tandis que la chambre angulaire au sud-est en est dépourvue, une anomalie due au fait que le rehaussement du niveau du sol, en raison de la crypte située en dessous, empêchait la réalisation de structures en maçonnerie (fig. 4). Aujourd'hui, on accède à la sacristie par ce côté du presbytère.

■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Cinzia Olianas

■ Références abréviations

- CORONEO 2011 R. CORONEO, *La basilica di Sant'Antioco*, in R. LAI, M. MASSA (a cura di), *Sant'Antioco da primo evangelizzatore di Sulci a glorioso protomartire "Patrono della Sardegna"*, Sant'Antioco 2011, pp. 87-97.
- MANNO 1995 R. MANNO, *"Chiesa parrocchiale di S. Antioco"*, in P. G. SPANU (a cura di), *Materiali per una topografia urbana. Status quaestionis e nuove acquisizioni. V Convegno sull'archeologia tardoromana e medievale in Sardegna* (Cagliari-Cuglieri, 24-26 giugno 1988), Oristano, 1995, p. 96.
- SERRA 1989 R. SERRA, *La chiesa Martyrium dall'impianto monumentale al 1102*, in L. PORRU, R. SERRA, R. CORONEO, *Sant'Antioco. Le Catacombe, il Martyrium, i frammenti scultorei*, Cagliari 1989, pp. 87-101.



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a